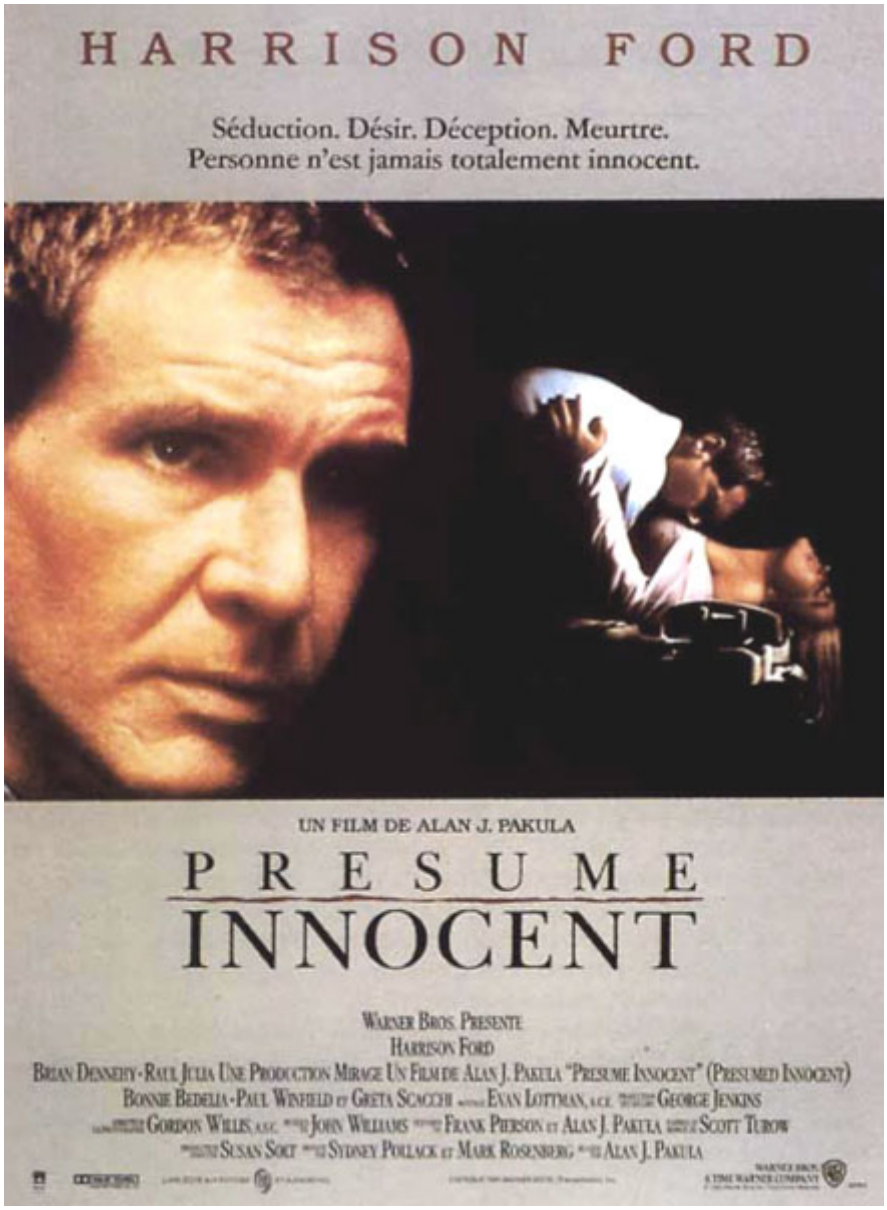
Présumé innocent de Alan J. Pakula (avec Harrison Ford, Brian Dennehy…) 1990



Genre : thriller judiciaire

Scénar : le procureur *Sabich* commence à recevoir d'étranges lettres (« arrête, je sais que c'est toi ») quand une femme qu'il connaissait, *Carolyn Polhemus*, procureure elle aussi, est étranglée et violée. *Sabich* se voit chargé du cas par son patron alors en pleine campagne / guerre de pouvoir mais semble gêné d'enquêter sur les affaires d'une femme qui s'avère en fait avoir été un temps son ambitieuse maîtresse, et, tant qu'à y être, celle de beaucoup de ténors du milieu police-justice… Il découvre qu'elle farfouillait dans une histoire de pots-de-vin et qu'alors que son boss lui met une pression d'enfer, celui-ci ne parvient pas à expliquer pourquoi un dossier a disparu de l'ordinateur de la morte… Comme s'il n'y avait que ça, *Sabich* délaisse un peu sa femme au point qu'elle-même semble nourrir des soupçons à

son sujet…

Frantic (1988) présentait déjà **Harrison Ford** dans un rôle de type pourchassé / ambigu et c'est parti pour une longue série à commencer par *Présumé innocent*, thriller efficace et bien mené avec à l'affiche un chouette casting de (sales) tronches connues à l'appui : **Brian Dennehy**, **Raúl Juliá**, **Paul Winfield**, **John Spencer**, **Tom Mardirosian** (le *Busmalis* de *Oz* !) avec en bonus **John Williams** à la musique pour un partition assez classique pour le genre. Et, avec aux commandes un **Alan J. Pakula** connu pour de chouettes thrillers entre autres (*Les Hommes du président*, *L'Affaire Pélican*, *Ennemis rapprochés*…), on se casse difficilement la gueule.

Une atmosphère plutôt mélancolique (inspirée par la perte de confiance en la justice ?) règne sur un scénario très malin où le doute est permanent puisqu'il se trouve que **Ford** devient de plus en plus suspect avec le temps, demande même à son pote enquêteur de lever le pied sur les indices le concernant, le suspense est crescendo et quelques flashblacks / images de la troublante défunte apparaissent régulièrement dans les souvenirs du suspect, les concepteurs brouillant death-y-dément les pistes avec dextérité. On a aussi aimé au passage l'intro en voix off qui explique le travail de procureur sur fond d'un tribunal vide. Oui, thriller et pédagogie peuvent donc cohabiter, youpi.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.